

changer de but, ses moyens d'action n'allaient-ils pas rester les mêmes ? Sur ce nouveau champ, ne pourra-t-il supérieurement pratiquer l'art duquel il avait, dans ses rêves de jeunesse, attendu de la gloire ? Bien plus, l'horizon de sa pensée s'élargissant de tout ce que le divin ajoute à l'humain, et son ambition se proposant désormais l'objet le plus noble qui puisse solliciter nos facultés, sa parole en acquièrerait une ardeur, un élan, un souffle capables de l'emporter autrement haut qu'elle n'aurait pu espérer atteindre dans la lutte pour les simples intérêts terrestres, et de lui faire rendre le son de l'infini.

Pourtant, ce n'est pas dans la chaire de vérité que son talent s'est d'abord manifesté avec éclat.

Il nous est revenu un mot bien authentique prononcé par de ses parents ou de ses amis qui étaient allés entendre l'un de ses premiers sermons dans je ne sais plus quelle église de Paris : « Il ne fera jamais un prédicateur. » L'on voit bien ce que ces bonnes gens voulaient signifier. Mais leur parole contient peut-être un sens qu'elles n'avaient pas voulu y mettre et va bien au delà de leur pensée. En effet, Lacordaire ne fera jamais un prédicateur au sens ordinaire et traditionnel du mot. Il ne sera jamais à l'aise dans ce moule du sermon tel que le grand siècle l'avait inventé et légué à l'avenir, dans ce genre froid et